

Crise oubliée : Le paludisme

De quoi parle-t-on ?

Le paludisme (aussi connu sous le nom de « malaria » ou « fièvre des marais ») est la maladie parasitaire la plus répandue au monde.¹ 94 % des cas ont été enregistrés en Afrique subsaharienne.² Ce sont des pays où les déficiences structurelles au niveau du système sanitaire et du traitement des eaux rendent difficile le traitement et l'éradication de la maladie.

Le paludisme est provoqué par différents types de parasites nommés Plasmodium : ce sont des parasites unicellulaires, transmis à l'homme par les moustiques. Une fois dans l'organisme, le parasite migre dans le foie puis infecte les globules rouges du sang.³ Les symptômes apparaissent donc quelques jours après la piqûre de moustique infectante. Lorsque la crise de malaria se déclare, les parasites causent une inflammation importante chez le malade, qui ressent des symptômes grippaux. Les globules rouges, qui transportent l'oxygène, sont détruites par le parasite, ce qui entraîne une anémie potentiellement mortelle et parfois une jaunisse (car un pigment jaune, la bilirubine, est libéré). En plus de cette anémie, la malaria de type Plasmodium falciparum modifie la paroi des globules rouges et cause des « bouchons », et trouble la microcirculation de certains organes - comme le cerveau, les poumons ou les reins - ce qui augmente le risque de mortalité.⁴

Attention : Votre projet doit **se concentrer sur les conséquences du paludisme** (mortalité, morbidité, traitement, prévention...). Autrement dit, il s'agit de mettre en lien la maladie et les populations concernées. Il ne s'agit donc pas d'analyser la maladie elle-même en l'isolant du reste.

Le paludisme concerne principalement les pays tropicaux. Les populations locales, souvent installées dans des zones où l'eau est stagnante (milieux préférés par les moustiques pour le développement de leurs larves) n'ont pas toujours les moyens de recourir à des dispositifs préventifs, tels que les moustiquaires, ou ne disposent pas de centres de santé de proximité, ou encore ne parviennent pas à accéder au traitement. Pour cette raison, c'est une maladie largement négligée, car elle concerne principalement les personnes pauvres, qui ont rarement les moyens de payer le traitement.

Quelques chiffres ⁵

1. À l'échelle mondiale, on estime à 247 millions le nombre de cas de paludisme en 2021 dans 84 pays d'endémie palustre (y compris le territoire de la Guyane française), soit une augmentation par rapport aux 245 millions de cas recensés en 2020, la majeure partie de cette augmentation provenant des pays de la Région africaine de l'OMS.
2. En 2021, le nombre de décès dus au paludisme est estimé à 619 000.
3. Le pourcentage de décès dus au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans a diminué, passant de 87 % en 2000 à 76 % en 2015. Depuis lors, il n'y a pas eu de changement.

¹ <https://www.msf-azg.be/fr/malaria#:~:text=Le%20paludisme%2C%20C3%A9galement%20appel%C3%A9%20C2%AB%20malaria,millions%20de%20personnes%20par%20an.>

² <https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2022/>

³ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme#:~:text=Le%20moustique%20vecteur%20du%20parasite&text=Une%20fois%20dans%20l'organisme,la%20piq%C3%BBre%20de%20moustique%20infectante.>

⁴ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme#:~:text=Si%20un%20moustique%20sain%20pique,la%20piq%C3%BBre%20de%20moustique%20infectante.>

⁵ <https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2022>

4. En 2021, dans 38 pays à transmission modérée ou élevée de la région africaine de l'OMS, on estime à 40 millions le nombre de grossesses, dont 13,3 millions (32 %) ont été exposées à une infection palustre pendant la grossesse.

Les effets du paludisme sur la santé

Le paludisme commence par un syndrome grippal 9 à 14 jours après l'infection. Les symptômes comprennent de la fièvre (des cycles de fièvre, frissons et sudations peuvent se développer), des douleurs articulaires, des maux de tête, des vomissements et des convulsions. Un coma peut s'ensuivre. Si le paludisme simple n'est pas traité, il peut s'aggraver : chaque année, environ huit millions de cas de paludisme progressent vers un paludisme grave.⁶

Les femmes enceintes et les enfants, notamment ceux qui ont moins de cinq ans, sont particulièrement sensibles au paludisme : leur organisme est plus fragile et ils n'ont pas encore développés d'immunité face au parasite. Ceux souffrant de malnutrition ou d'autres affections sont d'autant plus durement touchés par le paludisme. Les enfants en bas âge doivent donc être pris en charge au plus vite pour éviter que la maladie ne dégénère en paludisme sévère.⁷

Au début des années 2000, des progrès ont été réalisés grâce à l'utilisation à grande échelle de moustiquaires imprégnées d'insecticide et à l'introduction de médicaments combinant plusieurs molécules actives dont un dérivé de l'artémisinine. Ces interventions ont considérablement fait chuter le nombre de décès et le taux d'incidence (cas pour 1 000 habitants exposés au risque de paludisme) est passé de 80 en 2000 à 57 en 2019. Mais aujourd'hui, ces évolutions semblent se stabiliser.⁸

Aujourd'hui, un diagnostic précis, rapide et qui ne nécessite pas de laboratoire est possible grâce aux tests rapides. Il suffit de poser une goutte de sang sur une bandelette avec un réactif qui colore si le test est positif.⁹

Utiliser le test rapide pour confirmer le paludisme est important pour plusieurs raisons :

- Un diagnostic précoce permet d'éviter l'évolution de la maladie vers une forme grave qui entraînera la mort dans près de 30% des cas.
- Cela permet de ne traiter que les patient.es réellement atteint.es de paludisme et limite l'apparition de résistance aux médicaments.
- Quant aux malades présentant un test négatif, ils pourront recevoir un traitement approprié à la maladie qui est à la base de leurs symptômes.¹⁰

Des moyens de prévention efficaces existent¹¹

⁶ <https://www.msf.lu/fr/approche-medicale/paludisme#:~:text=Le%20paludisme%20commence%20par%20un,Un%20coma%20peut%20s'ensuivre.>

⁷ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme>

⁸ <https://epicentre.msf.org/portfolio/le-paludisme#:~:text=Paludisme%20%3A%20origine%20et%20transmission,-Le%20paludisme%20est&text=Au%20d%C3%A9but%20des%20ann%C3%A9es%202000,un%20d%C3%A9riv%C3%A9%20l'art%C3%A9misinine.>

⁹ <https://www.msf-azg.be/fr/malaria>

¹⁰ <https://www.msf-azg.be/fr/malaria>

¹¹ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme>

La première façon de se protéger du paludisme, c'est de se protéger des moustiques ! Dormir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticides, par exemple, s'avère une protection efficace contre les piqûres, d'autant que les moustiques porteurs du paludisme ne piquent qu'en soirée. La pulvérisation d'insecticides, l'assainissement autour des lieux de vie et le port de vêtements couvrant les membres peuvent également jouer un rôle de protection face aux moustiques.



La transmission du paludisme dépend aussi des conditions climatiques qui peuvent influencer sur l'abondance et la survie des moustiques, telles que l'humidité, le niveau de précipitations et la température. Dans certains endroits, la transmission est plus fréquente à certaines saisons, notamment pendant ou juste après la saison des pluies.

Une méthode préventive, la « chimio-prévention du paludisme saisonnier » (CPS) a été mise en place dans la sous-région du Sahel, où la prévalence saisonnière est forte. Elle consiste à administrer par voie orale aux enfants de moins de cinq ans une combinaison d'antipaludéens pendant la saison à haut risque de transmission. Cette méthode est particulièrement bénéfique dans des contextes de malnutrition et d'anémie, car elle permet de réduire le nombre de cas compliqués dans des pays où l'accès aux soins est limité. La combinaison du paludisme et de la malnutrition est particulièrement mortelle chez les enfants et la CPS est désormais inscrite dans la stratégie nationale de lutte contre le paludisme au Niger par exemple.

Toutefois cette stratégie « saisonnière » n'est pas applicable dans d'autres pays dans lesquels nous intervenons, où le paludisme est transmis toute l'année – c'est le cas en République démocratique du Congo, République centrafricaine, Soudan du Sud et au Cameroun. D'autres stratégies préventives sont en cours d'élaboration pour ces régions.

Les activités médicales de MSF en réponse au paludisme en 2021

Le paludisme est la maladie au cœur des préoccupations de Médecins Sans Frontières (MSF) depuis de nombreuses années : en 2021, l'organisation a effectué 2.681.500 traitements du paludisme en 2021,¹² ce qui représente un quart des interventions de MSF dans l'ensemble du monde.¹³

Le diagnostic et le traitement précoces du paludisme réduisent l'intensité de la maladie et permettent d'éviter qu'elle ne devienne mortelle. C'est sur ce plan que les équipes de MSF travaillent dans la plupart des projets concernés. Depuis quelques années, des agents communautaires locaux sillonnent les villages afin de sensibiliser la population, de dépister le paludisme et de traiter, ou de référer les malades vers les centres de santé. Ces agents sont également formés à détecter le paludisme dans sa forme grave et à administrer un traitement (un suppositoire d'artémisinine) avant de transférer le malade au centre de prise en charge, ce qui permet d'augmenter ses chances de survie. Une fois sur place, le traitement se poursuit avec la forme injectable du même médicament - ou d'un autre médicament, l'artésunate, qui a remplacé la quinine dans le traitement des paludismes sévères. Cette approche innovante permet d'éviter de nombreux décès.¹⁴

- **Contrôle du vecteur de transmission**

¹² <https://www.msf.org/international-activity-report-2021/2021-figures>

¹³ <https://epicentre.msf.org/portfolio/le-paludisme>

¹⁴ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme>

Les moustiques se reproduisent dans l'eau et ils sont particulièrement abondants pendant la saison des pluies. Si la prévention la plus élémentaire consiste à éviter les piqûres en dormant sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide, il faut éliminer le terreau naturel de l'insecte. La pulvérisation d'insecticide et l'assèchement des sources d'eau stagnante sont des stratégies utilisées pour contrôler la prolifération des moustiques.¹⁵

Pour cela, dans le cadre de nos interventions en santé environnementale, les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF) font des interventions, auprès des communautés ciblées, au niveau de l'eau et de l'assainissement, afin de limiter le nombre de moustiques et, par conséquent, des infections.

- **Un diagnostic rapide et fiable**

Le diagnostic du paludisme se fait à l'aide d'un test de diagnostic rapide ou d'un microscope avec une personne de laboratoire qualifiée. Un test de diagnostic rapide utilise le sang d'une piqûre au doigt et est relativement bon marché et facile à réaliser - les agents de santé communautaires sans formation préalable peuvent rapidement apprendre à les faire. Dans certaines régions, aucun test n'est disponible, de sorte que les agents de santé doivent diagnostiquer les enfants malades en se basant uniquement sur les symptômes, ce qui conduit à un surdiagnostic du paludisme, tandis que la véritable cause des symptômes n'est pas traitée.¹⁶

C'est pourquoi MSF fournit des kits de tests rapides aux structures sanitaires appuyés et aux agents de santé communautaire, en permettant un diagnostic fiable en une quinzaine de minutes et en facilitant ainsi la réponse médicale adéquate, soit directement sur place ou par acheminement du patient vers une structure sanitaire.

- **Traitement du paludisme¹⁷**

Le traitement auquel MSF a recours et aussi le plus efficace contre le paludisme est une combinaison de deux médicaments appelée thérapie combinée à base d'artémisinine (ACT). Ces médicaments guérissent la plupart des infections en trois jours. Un traitement précoce est essentiel pour éviter le paludisme grave, qui nécessite une hospitalisation avec des antipaludéens par voie intraveineuse. Les patients atteints de paludisme grave ont souvent besoin de transfusions sanguines, ce qui nécessite une banque de sang sûre et bien approvisionnée, ce qui est difficile à réaliser dans les zones défavorisées. Sans traitement, ou avec un traitement considérablement retardé, le paludisme grave tue.

Le recours à l'ACT a été une percée majeure, remplaçant les anciens traitements inefficaces tels que la chloroquine ou la quinine. Mais, malheureusement le parasite du paludisme a développé une résistance à l'artémisinine dans certaines parties de l'Asie du Sud-Est, ce qui signifie que l'ACT pourrait ne plus être efficace. Si la résistance se généralise, elle représente un risque majeur pour la santé publique et conduirait très probablement à une résurgence du paludisme, car il n'existe actuellement aucun nouveau médicament disponible.

- **Prévention saisonnière**

Dans la région du Sahel en Afrique, le paludisme est très saisonnier et la plupart des cas surviennent au cours d'une période de 4 à 5 mois. En 2012, MSF avait piloté une chimio-prévention saisonnière du paludisme (CPS) au Mali, au Niger et au Tchad, désormais utilisée dans plusieurs pays. La CPS consiste à fournir des médicaments antipaludéens pour prévenir l'infection parmi les personnes les plus à

¹⁵ <https://www.msf.org/malaria>

¹⁶ <https://www.msf.org/malaria>

¹⁷ <https://www.msf.org/malaria>

risque - les enfants de moins de cinq ans. Le paludisme peut également être prévenu en évitant de se faire piquer par les moustiques porteurs du parasite, grâce à l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide, indisponibles pour beaucoup et pour cela souvent distribués par MSF au début de la saison des pluies.¹⁸

En résumé, le paludisme reste l'une des maladies tropicales les plus mortelles, et malgré quelques améliorations, un effort de tous les partenaires de santé est urgent. Les pays en crise nutritionnelle ou en conflit sont particulièrement touchés, également parce que les stratégies préventives et curatives y sont plus difficiles à appliquer.¹⁹

Vidéos explicatives sur le paludisme



Mali : Malaria - Mieux vaut prévenir...

<https://www.youtube.com/watch?v=HbLsZ2TfqYU&t=94s>



La malaria en une minute

<https://www.facebook.com/msf.belgique/videos/10154994523173053>



Paludisme, la géographie

<https://www.youtube.com/watch?v=flqihqclibE>



Niger, 2021. A Haramia, comme dans 14 autres villages de la commune de Bandé au sud du Niger, les villageois vivent une saison des pluies bien différente des années précédentes. Dans ces villages, nos équipes ont lancé des activités de traitement de l'eau pour éviter le développement des larves de moustiques qui propagent le paludisme.

<https://media.msf.org/AssetLink/sb4p35j4k3275h7k6b3eh414adiuiciv.mp4>

¹⁸ <https://www.msf.org/malaria>

¹⁹ <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/paludisme>



Burundi, 2021. La pulvérisation intra-domiciliaire consiste à appliquer sur les murs et les plafonds des bâtiments – habitations, granges, dépendances – un insecticide qui tue les moustiques qui viennent s’y reposer. Efficace pendant des mois d’affilée, il réduit considérablement le nombre de cas de paludisme lorsqu’il est associé à l’utilisation de moustiquaires.

<https://media.msf.org/AssetLink/1rj6y563wy4u62l8qflkm520884xb01h.mp4>

Informations illustrées du terrain



Niger, 2015. Ce petit enfant reçoit de la nourriture thérapeutique pendant la campagne de Médecins Sans Frontières contre la malaria.



République centrafricaine, 2020. Une équipe MSF à Batangafo fait du porte-à-porte pour distribuer un traitement préventif contre le paludisme aux membres de la communauté.



République Démocratique du Congo, 2021. Les relais communautaires (RECO) ont pour rôle d’éduquer les membres de la communauté sur diverses questions de santé, notamment : une bonne hygiène et la planification familiale ; comment prévenir les maladies et que faire si quelqu’un tombe malade; et les services médicaux mis à leur disposition dans la région.

Pascal vit dans le site de déplacés d’Ugudo Zii et a été élu par sa communauté comme RECO. « *Je fais du porte-à-porte et je montre aux gens les bonnes pratiques qui peuvent aider à prévenir les maladies. Beaucoup de problèmes viennent de l’eau qui n’est pas stockée correctement, qui devient alors un terrain fertile pour les moustiques et peut être contaminée et provoquer des diarrhées et d’autres problèmes de santé.* »



Venezuela, 2021. Melfran Herrera est un biologiste spécialiste du contrôle des maladies transmises par les insectes. Il travaille comme superviseur de la lutte antivectorielle chez MSF dans le nord-est du pays, où MSF soutient les autorités sanitaires régionales dans la lutte contre la maladie.

Témoignages de nos patients



République Centrafricaine, 2020. Chancella et son fils de 5 ans, Yakota Abbias, ont tous deux reçus des médicaments antipaludéens de MSF à titre préventif.

« Parce qu'il a attrapé le paludisme, mon fils est très faible et les médecins ont dit qu'il était anémique. Ils essaient de stabiliser son état pour éviter d'autres complications qui pourraient être mortelles. J'ai tellement peur de le perdre ».



Etat de Borno, Nigeria, 2019. Yeza attend au chevet de sa fille alors qu'elle est soignée contre le paludisme à la clinique MSF de Bama.

« Nous sommes dans cette salle depuis cinq jours maintenant. Ma fille a le paludisme ; avant que je l'amène pour un traitement, elle avait de la fièvre et vomissait. Nous sommes d'abord allés dans d'autres cliniques, et à l'hôpital général aussi, ils nous ont donné des médicaments antipaludéens et nous ont renvoyés chez nous, mais ensuite les agents de surveillance sanitaire de MSF sont venus au camp et m'ont dit que je devais amener les enfants ici pour traitement ».



État du Nord Darfour, Soudan, 2019. Maha Mohamed Ababakar, 22 ans, regarde sa fille Salma Ibrahim Javer, 7 ans, qui se remet du paludisme à l'hôpital pédiatrique d'El Fasher.

« De nombreuses familles de mon village sont touchées par le paludisme. Neuf membres de ma famille sur 10 en ont déjà eu. J'ai eu le paludisme il y a un mois et j'ai traversé cette maladie quatre fois dans ma vie. Cette année, j'ai plus souffert. On nous a donné une moustiquaire l'année dernière, mais cette année personne n'en a apporté. Nous avons quatre moustiquaires pour dix personnes à la maison. Nous pensons que la population de moustiques est importante. Le temps change et la saison des pluies dure plus longtemps. À côté de notre maison, il y a des piscines pleines d'eau. Vider l'eau aiderait, mais nous aimerions aussi obtenir des médicaments préventifs pour nous protéger des moustiques. »

Témoignages de nos travailleurs



Sydeeka Narayan a travaillé comme infirmière communautaire de MSF en République Démocratique du Congo. Elle nous parle de son expérience dans le traitement du paludisme.

« Travailler avec des infirmiers et des professionnels de la santé sur un programme centré sur la prévention et la détection précoce du paludisme est une source d'espoir ».

Rapport de l'OMS 2022



OMS rapport 2022
paludisme dans le mc